

Les mosquées en béton armée en Algérie : Une problématique d'un patrimoine de l'avenir.

المساجد الخرسانية المسلحة في الجزائر:

إشكالية تراث المستقبل.

BOUSMAHA Saïd¹, CHERGUI Samia², CHEIKH ZOUAOUI Mustapha³

تاريخ القبول: 2019/02/05

تاريخ الاستلام: 2018/06/26

Summary:

With the growing awareness that revolves around the benefit of heritage preservation , one of it is the religious character, many works and research that was completed not only in order to maintain and rehabilitation of this heritage But also for the integration in the process of sustainable development, According to the logic that ensures the best correlation between the people's present past and the future, The concept of religious heritage today is evolving continuously and Increasingly in coordinated way, this is taking into consideration the basic principle Which is based on making and ensure continuously transfer of the heritage to the future generations. As part of this research we will discuss a new concept of it, namely the "Religious heritage for the future". In this article we will examine the religious buildings in Algeria which reflects the present in order to identify and define the qualities and the values that makes it the heritage of tomorrow.

Keywords: *Heritage, future generations, religious heritage, value.*

1Docteur en architecture, patrimoine et environnement, Laboratoire ETAP/IAU-Université Blida 1.

2Maître de conférences en patrimoine et histoire de l'architecture, Laboratoire ETAP/IAU- Université Blida 1

3Maître de conférences en génie civil, Laboratoire ETAP/IAU-Université Blida 1

ملخص:

مع تنامي الوعي الذي يدور حول فائدة الحفاظ على التراث، ومنه دو الطابع الديني، نجد العديد الأعمال والبحوث التي انجزت ليس فقط من اجل الحفاظ وإعادة الاعتبار لهذا الموروث، بل ايضا من اجل ادماجه في عملية التنمية المستدامة، وفق المنطق الذي يضمن احسن ارتباط بين ماضي، حاضر ومستقبل الشعوب.

إن مفهوم التراث الديني اليوم يتطور بشكل مستمر وعلى نسق متزايد، وهذا مع مراعاة المبدأ الاساسي الذي يقوم على ضمان استمرار صناعة ونقل الارث للأجيال المقبلة.

في اطار هذا البحث سنتناول مفهومًا جديدًا عن التراث ألا وهو "التراث الديني للمستقبل". وفي هذا الصدد سوف ندرس المباني الدينية في الجزائر التي تعبر عن الوقت الحاضر بهدف التعرف وتحديد الصفات والقيم التي تجعل منها تراث الغد.

الكلمات الاستدلالية: الارث، الأجيال المقبلة، التراث الديني، القيم

Résumé :

Avec la prise de conscience sur l'intérêt de préserver le patrimoine, notamment religieux, plusieurs travaux ont été élaborés non seulement pour conserver et revaloriser cet héritage, mais aussi pour l'insérer dans un processus de développement durable et dans une logique de mieux articuler le passé, le présent et le futur des sociétés. Aujourd'hui, la notion du patrimoine religieux continue à évoluer de plus en plus, en tenant compte d'un principe fondamental qui est celui d'assurer la continuité de produire et de transmettre l'héritage pour les générations futures. Dans le cadre de cet article, nous serons amenés à aborder une nouvelle notion du "patrimoine religieux de l'avenir". Nous étudierons ainsi les édifices religieux algériens témoignant de l'époque actuelle afin d'identifier les qualités et les valeurs qui les prédestinent à devenir le patrimoine de demain.

Mots clés : Héritage, générations futures, patrimoine religieux, valeurs.

Introduction

L'architecture religieuse musulmane et particulièrement les mosquées, représentent plus de 70% de notre patrimoine algérien, selon l'inventaire de l'Unesco¹. Une importance due à plusieurs paramètres et à la valeur que porte le lieu sacré chez les musulmans. La construction de ces édifices religieux dans l'ère actuelle est en pleine évolution en Algérie par l'utilisation de nouvelles méthodes et technologies de construction ainsi que l'adaptation des mosquées aux exigences contemporaines d'usage, sans omettre surtout la volonté politique qui favorise la concertation et la participation des citoyens dans le processus de construction et de gestion de ces lieux sacrés.

Si les données actuelles sur l'architecture religieuse, en Algérie, confirment que les mosquées d'aujourd'hui sont les plus favorisées à devenir le patrimoine de l'avenir, il nous semble important de poser les questions suivantes : De quel type sont ces mosquées "patrimoine de l'avenir" ? Et quelles sont les valeurs qui les distinguent ?

1-Des expériences patrimoniales internationales

D'une manière générale l'expérience européenne, s'est traduite par l'organisation des 32^{ème} Journées européennes du patrimoine, en 2015, sur la thématique du «*Patrimoine du XXI^e siècle, une histoire d'avenir*»². Plusieurs projets contemporains ont été l'objet de ces journées. La thématique du patrimoine du XXI^e siècle invite à s'interroger sur les rapports entre patrimoine et création.

A ce titre là, plusieurs questions ont été posées dans une perspective pluridisciplinaire. Certaines d'entre elles se détachent à l'exemple d'une

1CUNEO, Paolo, 1963, p34.

2Déclaration du Ministre de la culture et de la communication, Fleur Pellerin, Communiqué de presse, France, 16 mars 2015.



première question consacrée au processus de « patrimonialisation » et aux paramètres d'identification du nouveau patrimoine. Aussi les créations des quinze dernières années, dont les potentialités sont avérées représenteront-elles le patrimoine du XXI^e siècle ? Une autre question s'intéresse à l'étude des conflits entre créations contemporaines et contraintes exigées par la protection du patrimoine, à partir d'exemples concrets et récents. Une troisième question aborde enfin l'évolution du patrimoine, ses acteurs et ses institutions durant les prochaines décennies ? C'est une vision prospective permettant d'imaginer l'évolution du secteur patrimonial (professions du patrimoine, rôle de l'Etat, méthodes de travail, place du marché de l'art,... etc.) dans les cinquante prochaines années.

Quant à l'expérience française, elle est exprimée à travers la liste des édifices labellisés « *Patrimoine du XX^e siècle* », au titre de leur protection. Cette liste mise à jour le 31 décembre 2015, comporte des édifices religieux contemporains, du siècle présent. A titre d'exemple, on y note, l'église Notre dame de la Sagesse construite à Paris, entre 1996 et 2000¹. D'autre part le projet de loi n°2016-925 relatif à la liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine, promulgué le Jeudi 7 juillet 2016, a suscité une vive discussion sur le rapport entre l'architecture contemporaine et le patrimoine, au niveau du Parlement français.

Un bref retour sur l'expérience canadienne laisse entrevoir plusieurs travaux de recherches menés sur la notion de construction du patrimoine de demain et sur la préparation du devenir des églises au Canada². Cette expérience ambitionne de poser d'abord les fondements d'une réflexion théorique, à l'échelle locale et internationale, sur l'avenir des édifices culturels, à l'instar des églises, et d'en apprécier les multiples incidences religieuses, sociales, économiques, touristiques, culturelles et patrimoniales.

1Ministère de la culture et de la communication DGP, France, Juillet 2016.

2Le devenir des églises patrimonialisation ou disparition, Presses de l'Université du Québec, 2014.



Elle se propose ensuite d'étudier les modalités d'intervention sur les églises anciennes et contemporaines.

2-Potentialités de l'architecture religieuse en Algérie :

Pour ce qui est de contexte algérien, il est important d'identifier les potentialités de son architecture religieuse afin de mieux la préparer à se hisser au rang de patrimoine de l'avenir.

Il convient d'ailleurs de souligner que le parc des équipements religieux compte actuellement environ 20.000 mosquées sur l'ensemble du territoire Algérien, soit une moyenne d'achèvement d'une mosquée par jour, depuis 1962 – si l'on croit les déclarations des spécialistes du secteur des Affaires religieuses et des Wakfs¹ –. Par ailleurs, les mosquées contemporaines algériennes construites ou en voie d'édification, à l'image de la mosquée de l'université islamique Émir Abdelkader de Constantine, de la mosquée pôle Ibn Badiss d'Oran et de la Grande mosquée « Djamaa Eldjazair » à Alger, présentent des qualités et des valeurs appréciées et un intérêt patrimonial. Il s'agit d'une forme d'expression remarquable du savoir-faire actuel. Au vu de ce premier constat nous souhaitons tracer une perspective sur l'avenir patrimonial des mosquées contemporaines en Algérie et préparer le processus de patrimonialisation futur de ces œuvres dans le cadre de la réglementation algérienne, patrimoniale et environnementale afin qu'elles soient considérées comme futur patrimoine religieux.

Actuellement, la reconnaissance du patrimoine religieux, en Algérie, est limitée par le seul caractère historique. Sa prise en charge par l'Etat se traduit à travers son classement et son inscription dans les listes d'inventaires, aussi bien d'ailleurs que par sa mise en valeur. Toutefois les mosquées contemporaines, absentes de ce processus de patrimonialisation nécessite en premier lieu une identification suivie d'une prise en charge afin d'intégrer le statut de patrimoine du future (Tableau 1).

¹ Déclaration du ministre des Affaires religieuses et Wakfs, Mohamed Aïssa, quotidien « ElDjournhouria », Alger, 06 Avril 2015.



Donc cette perspective patrimoniale, les mosquées contemporaines en Algérie représentent la continuité de l'architecture religieuse du passé et le témoignage du développement du présent, voire un héritage pour les générations futures. (Figure01)

3-Analyse du patrimoine religieux - cas d'une mosquée classée -

Suite au constat fait précédemment, il semble nécessaire d'analyser le patrimoine religieux déjà classé pour mieux comprendre le processus permettant de le constituer en tant que tel est déterminersurtout les critères de choix d'un édifice reconnu comme étant un bien culturel immobilier, par rapport à un autre qui ne possède pas cette qualité.

Après une analyse du patrimoine religieux dans le monde et en Algérie, sur la base d'une bibliographie historique et théorique, on a constaté qu'une mosquée classée patrimoine architectural se compose de deux ordres :

- le premier représente l'aspect matériel de l'édifice ou le cadre physique du bâti. Il s'agit d'une composante d'existence principale dans une construction à valeur patrimoniale. Sa conservation est assurée par les différentes actions de restauration, de réhabilitation ou de mise en valeur qui touchent le cadre physique.
- le deuxième aspect, dit immatériel, se rapporte à l'ensemble des qualités et valeurs patrimoniales attribuées à un bien donné et qui en justifient sa conservation. C'est le résultat du phénomène d'appropriation du patrimoine par les communautés. Pour cela, il est nécessaire de considérer l'identification des valeurs patrimoniales d'un édifice comme première étape dans le processus de son classement (Figure 02).

Les enjeux auxquels sont confrontés les biens patrimoniaux à l'heure actuelle, découlent fondamentalement, de ces deux ordres, à savoir la protection de leur intégrité matérielle et immatérielle, grâce à un processus de patrimonialisation.

Afin de qualifier un édifice comme patrimoine, il doit véhiculer de réelles valeurs reflétant la puissance de l'attachement d'une population à ce dernier ; valeurs qui correspondent à l'ensemble des qualités positives qu'on lui reconnaît.

4-Les valeurs patrimoniales:

La notion de valeur compte parmi celles appelant le plus grand nombre d'interprétations et intéressant le plus grand nombre de disciplines (histoire, art, philosophie, économie, mathématiques,...etc.). Entre autres nous pouvons mentionner celle figurant sur le dictionnaire le Petit Robert « Qualité estimée par un jugement »¹. De son côté, Kerlinger assimile la notion de valeur à une « organisation de croyances, d'options relatives à des référents abstraits ou des principes, à des normes comportementales ou des modèles, à des fins de la vie. Les valeurs expriment des jugements moraux, des impératifs, des préférences pour des normes et des modèles de comportements »². Pour l'auteur, « les inventaires de valeurs portent sur cinq catégories : valeurs théoriques (désir de connaître objectivement, recherche du vrai), esthétiques, domination (recherche de puissance et d'influence), altruistes (recherche du bien-être et du soulagement d'autrui), pratiques (recherche de l'utile, des avantages matériels). »³

Dans une perspective patrimoniale, les valeurs peuvent être définies, comme « un ensemble de caractéristiques, ou de qualités positivement perçues par certains individus, ou groupes d'individus »⁴.

1Le Petit Robert. Dictionnaires le Robert,2003, p.283.

2Tiré de : De Landsheere, Gilbert. Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation avec lexicque anglais-français. Paris : Presses universitaires de France, 1979, p. 289

3Idem

4TORRE, Marta de la et MASON, Randall « Introduction ». Assessing the Values of Cultural Heritage. Rapport de recherche. Los Angeles : The Getty Conservation Institute, 2002, pp.3-4.



L'idée selon laquelle le patrimoine est une construction sociale ou encore le résultat de processus sociaux spécifiques à un lieu et à un temps donnés est de plus en plus généralement admise¹. De fait, on reconnaît aujourd'hui que les différents sites dits « historiques » qui composent le corpus patrimonial ne sont pas donnés à priori, mais résultent au contraire d'une convention : ils ne peuvent légitimement acquérir leur qualité de sites patrimoniaux que comme suite à un processus conscient de sélection exclusive, processus fondé sur la base de jugements de valeurs particuliers à des groupes donnés². De ce point de vue, la valeur patrimoniale n'a pas d'existence autonome. Elle n'émane pas des sites hérités du passé et ne peut être « découverte ». En d'autres termes, les objets du patrimoine n'ont pas de valeur intrinsèque - c'est-à-dire indépendante du jugement de l'appréciation portée sur eux - mais plutôt la valeur ou les multiples valeurs que les communautés leur donnent³.

Une définition précise des valeurs attachées au patrimoine, n'est apparue qu'en 1903. On la doit à Alois Riegl, dans son ouvrage « Der moderne Denkmalkultus, sein Wesen und seine Entstehung (le culte moderne des monuments, son essence et sa genèse) »⁴. Selon cet auteur, le premier à avoir formulé une théorie des valeurs du monument, le patrimoine est défini à travers un système de valeurs différentes qui comporte des valeurs du passé basées sur la capacité d'un monument à évoquer, à informer ou à rappeler un souvenir. Ce même système s'approprie aussi les valeurs de contemporanéité qui s'appuient sur le fait que tout monument peut être considéré comme l'égal d'une création moderne et récente, dont la plus importante est la valeur esthétique.

1Pearce 2000, Avrami, Mason, de la Torre 2000,

2Mason 2002, Avrami, Mason, de la Torre 2000, Jensen 2000,

3Mason, 2002, Avrami, Mason, de la Torre 2000:6, Bluestone 2000:65,

4Riegl Alois. Le culte moderne des monuments : son essence et sa genèse, traduit de l'allemand par Daniel Wiczorek, Paris, Edition du Seuil, 1984, p88.



Plusieurs auteurs et organismes ont développé à ce jour différentes valeurs du patrimoine et chacun selon son point de vue. Le tableau 2 en donne une synthèse que l'on doit à Randall MASON¹ (Tableau 2).

Il est important de préciser que les valeurs du patrimoine ont été toujours la base d'argumentation des théories de restauration et la justification du choix d'un édifice comme bien culturel immobilier.

Dans le cadre de notre recherche et à partir de la question inhérente aux valeurs qui peuvent être présentes dans un patrimoine religieux, nous avons essayé d'en établir une grille sur la base d'une analyse d'une mosquée classée patrimoine national. Notre exemple de référence n'est autre que la grande mosquée de Nedroma, l'un des trois chefs-d'œuvre de la dynastie almoravide en Algérie.

Il s'agit d'un monument classé en 1912, qui se situe au centre de la Médina de Nedroma. La construction de cet édifice remonte à l'année 1082; c'est l'œuvre du prince Youssef Ben Tachefine, après sa victoire contre les chrétiens espagnols².

Les principales caractéristiques architecturales et décoratives de la grande mosquée de Nedroma se résument ainsi (Figure 03)

- un plan général d'une forme rectangulaire ;
- une salle de prière rectangulaire s'étalant d'Est en Ouest ;
- un mihrab richement décoré et de forme polygonale ;

1 MASON a tiré ces typologies des ouvrages suivants :

– AUSTRALIA ICOMOS, The Burra Charter, 1999.

– FREY, B. «The evaluation of cultural heritage: Some critical issues". In Economic Perspective on Cultural Heritage (M. Hutter and I Rizzo, eds) London: Macmillan, 1997.

– ENGLISH HERITAGE. Sustaining the Historical Environment: New Perspectives on the Future. English Heritage Discussion Document. London: English Heritage, 1997.

– LIPE, W. " Values and meaning in cultural resources ". In Approaches to the Archaeological Heritage. (H. Cleere, éd). New-York : Cambridge University Press, 1984.

– Riegl Alois. Le culte moderne des monuments : son essence et sa genèse, traduit de l'allemand par Daniel Wiczorek, Paris, Edition du Seuil, 1984.

2 BASSET, R. « *Nédromah et les Traras* ». Paris, Leroux, 1901, p.22-23.



- un minbar de bois sculpté, de plusieurs marches ;
- des piliers d'une forme proche du carrée d'autres sous forme de (T) ;
- la prédominance de l'arc brisé outrepassé ;
- la toiture en charpente recouverte de tuiles mauresque ;
- la coupole devant le mihrab, composé de trois parties : un espace carré, un octogone et une forme semi-sphérique, construite en plâtre ;
- la coupolette du mihrab, d'une forme d'un quart de sphère, à base octogonale ;
- un Sahn, d'une forme rectangulaire, entourée par des arcs outrepassés, avec une fontaine à l'intérieur d'un bassin octogonal pour ablutions.

Cette mosquée abrite aussi deux galeries latérales et une galerie longitudinale. Quant a son minaret, il est construit en 1348, sur la base d'un carrée, et avec deux étages correspondant à une tour et un lanternon. Comme l'ensemble des minarets construits par les Zianides, il est placé dans l'angle nord-est (Figure 03). Cette caractéristique de positionner le minaret dans l'angle nord-est reflète une imitation des Almohades et de leurs mosquées de la Kutubiya, de la Qasba et de Séville (Photos01). En ce qui concerne les matériaux utilisés, une dominance du pisé, de la brique cuite et du bois est observé.

Après une lecture descriptive et une analyse de la documentation graphique, on est prévenu à démontrer que la grande mosquée de Nedroma présente les valeurs spirituelle, communautaire, historique, d'ancienneté, esthétique et d'art, touristique, économique et en fin sociale (Tableau 3). Ce sont ses mêmes valeurs qui ont été l'argumentation de l'opération de restauration en 2002.

5-Les mosquées contemporaines en Algérie :

L'étape suivante de cet article consiste en la présentation de nos cas d'études, qui sont trois mosquées contemporaines en Algérie.



L'idée de construire la mosquée pôle d'Oran "Ibn Badis" a été initiée par des notables oranais dans les années 1970. Après le retard enregistré dans sa mise en œuvre qui a duré trois décennies, les travaux ont été relancés en 2000. L'inauguration de cet imposant lieu de culte coïncide avec le vendredi 17 avril 2015.

Située à Hai Djamel Eddine, à l'Est d'Oran, la Grande mosquée d'Oran se distingue par son minaret, haut de 104 mètres et entièrement couvert de verre. Conçue selon le style architectural andalou-maghrébin, l'édifice dispose d'une coupole de 64 mètres de haut et deux portes en bois et bronze.

S'étendant sur quatre hectares, la mosquée comprend deux grandes salles de prières pour hommes et femmes ainsi qu'une vaste esplanade, offrant une capacité d'accueil totale de 25.000 fidèles (Photos 02). L'édifice comprend également un institut supérieur de formation d'imams, un centre des arts islamiques, une salle de conférences de 400 places, 13 locaux commerciaux et un parking d'une capacité d'accueil de 600 véhicules.

Depuis son inauguration, la Grande mosquée d'Oran est devenue une destination des milliers de citoyens qui viennent de toutes les régions d'Oran accomplir la prière du vendredi.

Loin d'être un simple lieu de prière et de culte, la Grande mosquée d'Oran a également donné une dimension culturelle et scientifique à ses activités. Ce complexe religieux dispose de structures à même de drainer une assistance nombreuse grâce aux programmes d'activités multidisciplinaires qu'il proposera à longueur d'année. Avec son style architectural particulier, la mosquée Abdelhamid Ibn Badis a été incluse dans le circuit touristique de la ville, en devenant une destination des touristes, aux personnalités visitant Oran et aux citoyens en général.

La mosquée de l'université islamique "Émir Abdelkader" de Constantine est inaugurée en 1994. D'une superficie de 10600m², cette mosquée-université est surmontée de deux minarets mesurant chacun 100 mètres de hauteur et d'une coupole de 65 mètres de haut.



La capacité de sa salle de prière est de 12000 fidèles. Un tel gigantisme appelle, en effet, une comparaison avec la mosquée-collège du Sultan Hassan au Caire, fondée en 1361 par les sultans Mamlouks, et mesurant 150 mètres de longueur et 68 mètres dans sa plus grande largeur, soit un total une superficie de 102000m².

La mosquée Emir Abdelkader forme avec l'Institut des sciences islamiques un parallélogramme, dont l'axe longitudinal correspond à la *qibla*. Il est entouré, dans sa partie Est, d'une galerie extérieure surmontée de voûtes en berceau, et abritant une série de magasins. Les salles de prières sont ponctuées de piliers couverts de marbre, progressant parallèlement à l'axe du mur de la *qibla* et qui rappellent par quelques côtés, ceux de la salle de prière de la mosquée de Okba Ibn Nafa'a de Kairouan. Avec cette différence toutefois que les arcades de cette dernière et les piliers qui les supportent sont plus massifs que ceux de la mosquée Emir Abdelkader évoluant plutôt dans le sens de la profondeur, et non parallèlement au mur de la *qibla*.(Photos03)

Les salles de prières de la mosquée de l'Emir Abdelkader sont une fois et demi plus grandes que celles de Kairouan. La salle de prière des femmes jouxte la salle de prière principale. Elle est disposée autour d'un patio central. Le mihrab qui se trouve au fond de la salle de prière (pour hommes), orienté vers la *qibla*, représente la forme d'un arc à cheval couronné d'une sorte de dôme. Il est recouvert, comme le reste des murs, de marbre de couleur claire. Concernant le mihrab de la salle de prière des femmes, sa partie supérieure a été sculptée sur place dans un seul bloc de marbre. Les deux salles de prière sont éclairées par de grands lustres étagés en forme de grappes, suspendus entre les arcades et leurs piliers sur lesquels s'ouvrent de part et d'autres de grandes fenêtres encadrées de colonnades en marbre. Les parois de ces fenêtres sont décorées de mosaïques. Des frises en caractère Koufique parcourent les murs à la naissance de la voûte du mihrab, et se prolongent au travers des rinceaux stylisés qu'ils enveloppent de leurs hampes verticales. L'ensemble donne un caractère assez hybride et assez loin de celui des mosquées historiques de la ville. Néanmoins la mosquée Emir Abdelkader est

devenue un repère symbolique de la ville de Constantine pour toutes ces richesses spatiales et ornementales.

La nouvelle Grande Mosquée d'Alger, dite "Djamaa El-Djazair" s'élèvera au milieu de la baie d'Alger sur un terrain de 275.000 m², tout près de la mer. Elle sera, au regard de sa grandeur, la troisième mosquée du monde. La construction est conçue pour la réception chaque jour de plus de 120.000 visiteurs.

L'architecture de la mosquée, aux allures d'un carré, relie la modernité à la tradition. On entend par la tradition le fait qu'elle remonte au type le plus ancien des mosquées, la mosquée à colonnades. Une marque du style est symbolisée, entre autres, par les colonnes qui s'ouvrent vers le haut comme des fleurs tout en offrant aussi l'espace pour les conditions techniques. Celles-ci se retrouvent dans l'ensemble des bâtiments. Une barre d'édifices, accueillant un centre de cinémas et des magasins, forme à l'ouest une limite de ce complexe.

Cette barre s'oriente vers l'esplanade, au moyen d'une vaste place entourée sur les trois côtés par plusieurs édifices et qui permet l'accès au minaret. Au-dessous de l'esplanade, se trouve un parking couvert sur trois étages pour 6.000 véhicules. Le minaret avec sa hauteur de 270 m sera le plus haut du monde. Il se divise en divers secteurs fonctionnels qui peuvent être atteints par des ascenseurs panoramiques. Au pied du minaret, se distingue une spacieuse aire d'entrée avec foyer qui s'étend jusqu'à la barre d'édifices suivante (Photos 04).

A partir du quatrième étage et jusqu'au vingtième étage, se trouvent un musée de l'art et histoire islamiques ainsi qu'un centre de recherche approprié. Il y a plusieurs sky-lobbies distribuées sur toute la hauteur, offrant de l'espace pour le repos et la communication. Dans la pointe de la tour est prévue une plateforme de vue avec restaurant, lequel sera aussi accessible pour les visiteurs par deux lifts panoramiques.

À l'est se situe la zone sacrée de la mosquée avec la salle de prières et l'avant-cour, avec 22.000 m² de surface de base et 70 m de hauteur.



L'ensemble de la mosquée au nord est séparé des bâtiments au sud par un parc spacieux. Le centre culturel, situé dans la partie du sud du terrain, héberge une bibliothèque monumentale avec salles multimédia et cinémathèque.

Dans un édifice différent est aménagé un centre de congrès ayant une capacité d'environ 1.500 participants. La « Dar ElQorân » offre la possibilité à 300 étudiants de troisième cycle, d'approfondir leurs connaissances de l'Islam. Des appartements pour les étudiants et les professeurs sont aussi prévus sur le terrain édifiés au rang d'un campus au sud du complexe.

Après l'analyse et l'observation sur terrain, on a constaté que les trois mosquées contemporaines ou en voie d'édification, peuvent présenter des valeurs à la fois spirituelle, communautaire, historique et politique, esthétique et d'art, touristique, économique, et sociale (Tableau 4).

Conclusion :

En conclusion et sur la base de la précédente comparaison des valeurs d'une mosquée classée avec une autre contemporaine, il nous a été donné de constater que les mosquées contemporaines en Algérie, faisant partie de notre corpus d'étude, prétendent de devenir le patrimoine futur de nos générations, parce qu'elles présentent des valeurs et un intérêt patrimonial remarquable à confirmer par les différentes méthodes d'évaluation (Tableau 5).

Il ressort que la valeur permettant de différencier une mosquée classée et une autre contemporaine, renvoie principalement à l'existence, à l'âge de l'édifice et au temps qui s'écoule. C'est donc celle qui est reconnue par la valeur d'ancienneté. Puisque le béton est l'un des matériaux les plus utilisés dans la construction des mosquées contemporaines, on estime qu'il est nécessaire de se poser la question sur le caractère de durabilité du béton utilisé et son impact sur l'ancienneté

Tableaux :

TEMPS	LE PASSÉ	LE PRÉSENT	LE FUTUR
Patrimoine religieux	Historique	Récent	Futur
ETAT DE FAIT	Représente la totalité du patrimoine religieux.	Empreinte architecturale qui exprime le savoir-faire de l'époque actuelle.	
	Pris en charge par l'État, et par les chercheurs.	le patrimoine de nos futures générations.	
	Patrimonialisation et classement.	Nécessite une identification, et préparation d'une patrimonialisation future.	

Tableau 01 : l'état de fait du patrimoine religieux en Algérie. Source : auteur.

Auteurs	Riegl	Lipe	Frey	Patrimoine anglais	Char. Burra Australie
Année	1903	1984	1997	1997	1997
Les valeurs du patrimoine.	Ancienneté	Economique	Economie	Culturelle	Esthétique
	Historique	Esthétique	Option	Educative/académique	Historique
	Remémoration	Informative	Existence	Economique	Scientifique
	Usage	Associative/symbolique	Legs	Fonctionnelle	Sociale (incluant la valeur spirituelle
	Art		Prestige	Récréative	
			Educative	Esthétique	politique, nationale, etc)

Tableau 02: les principales typologies de valeurs développées à ce jour. Source : Auteur.



VALEURS	LES RAISONS
SPIRITUELLE	Un lieu d'expression de culte musulman (la maison d'Allah)
COMMUNAUTAIRE	Un lieu de rassemblement de la population (les cinq prières par jour, la prière du vendredi...)
HISTORIQUE	Construite après la victoire contre les chrétiens espagnols. L'un des trois chefs-d'œuvre de la dynastie almoravide en Algérie.
ANCIENNETE	Par rapport à son âge (10 siècles d'existence)
ESTHETIQUE ET D'ART	La qualité de son architecture (est une référence architecturale de la période Almoravide en Algérie.
TOURISTIQUE	Sa fréquentation par les visiteurs de l'ancienne médina de Nedroma.
ECONOMIQUE	Des activités qu'elle génère (en relation avec la valeur touristique)
SOCIALE	Par rapport à son statut de symbole pour la population locale.

Tableau 03 : Les valeurs patrimoniales de la grande mosquée de Nedroma. Source : auteur

VALEURS	LES RAISONS
SPIRITUELLE	Un lieu d'expression de culte musulman (la maison d'Allah)
COMMUNAUTAIRE	Un lieu de rassemblement de la population (les cinq prières par jour, la prière du vendredi, et autres événements...)
HISTORIQUE ET POLITIQUE	Les mosquées pôles de l'Algérie (c'est un choix politique)
ESTHETIQUE ET D'ART	la qualité architecturale.
TOURISTIQUE	Grande fréquentation des visiteurs ...
ECONOMIQUE	des activités économiques, en relation avec les fréquentations des utilisateurs et des visiteurs...
SOCIALE	le statut de symbole dans la société.

**Tableau 04 : Les valeurs patrimoniales des cas d'études.
Source : auteur.**








LES VALEURS PATRIMONIALES		MOSQUEES CLASSEES	MOSQUEES CONTEMPORAINES.
VALEURS	LES RAISONS		
SPIRITUELLE	Un lieu d'expression de culte musulman.		
COMMUNAUTAIRE	Un lieu de rassemblement de la population.		
HISTORIQUE ET POLITIQUE	Événements ou une décision politique.		
ANCIENNETÉ	L'âge de l'édifice.		
ESTHETIQUE ET D'ART	La qualité architecturale.		
TOURISTIQUE ET ECONOMIQUE	La fréquentation des visiteurs et les activités qu'elles génèrent.		
SOCIALE	son statut de symbole.		
RESULTATS		Protégées et classées.	

Tableau 05 : Comparaison des valeurs patrimoniales entre une mosquée classée et une autre contemporaine. Source : auteur.

Figure :



Figure 01: les potentialités de l'architecture religieuse en Algérie.
Source : Auteur.

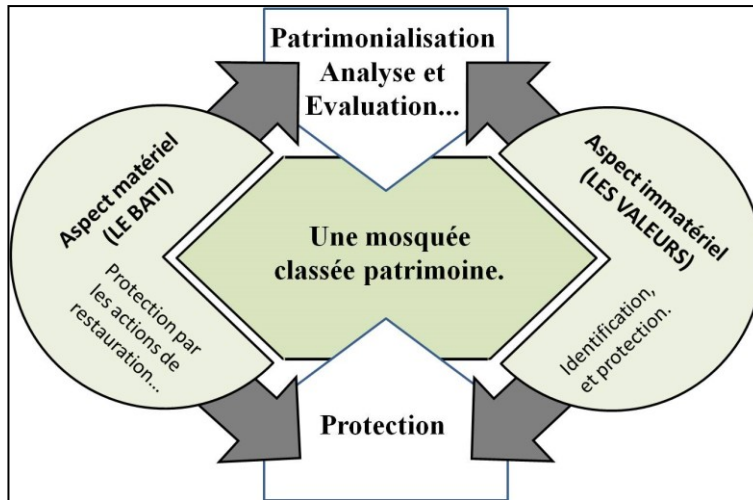


Figure 02: les potentialités de l'architecture religieuse en Algérie.
Source : Auteur

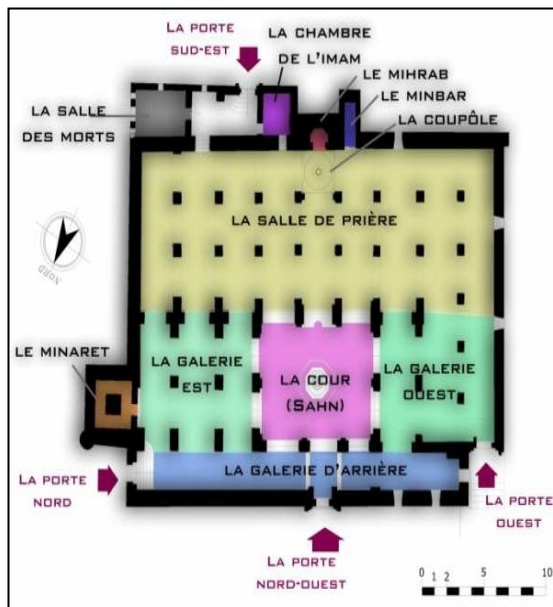


Figure 03 : vue en plan Photos01 : vue sur le Sahn



Photo02 : vue sur la façade



Photo03 : vue sur la façade principale de La mosquée de l'université islamique «Émir Abdelkader» de Constantine.



Photo04 : vue d'ensemble du « Djamaa El-Djazair » à Alger.



Bibliographie :

- BASSET, R. « *Nédromah et les Traras* ». Paris, Leroux, 1901.
- Déclaration du Ministre de la culture et de la communication, Fleur Pellerin, Communiqué de presse, France, 16 mars 2015.
- Ministère de la culture et de la communication DGP, France, Juillet 2016.
- Le devenir des églises patrimonialisation ou disparition, Presses de l'Université du Québec, 2014.
- Déclaration du ministre des Affaires religieuses et Wakfs, Mohamed Aïssa, quotidien « EIDjournhouria », Alger, 06 Avril 2015.
- Le Petit Robert. Dictionnaires le Robert, 2003.
- Tiré de : De Landsheere, Gilbert. Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation avec lexique anglais-français. Paris : Presses universitaires de France, 1979, p. 289
- TORRE, Marta de la et MASON, Randall « Introduction ». *Assessing the Values of Cultural Heritage*. Rapport de recherche. Los Angeles : The Getty Conservation Institute, 2002.
- Pearce 2000, Avrami, Mason, de la Torre 2000.
- Mason 2002, Avrami, Mason, de la Torre 2000, Jensen 2000.
- Mason, 2002, Avrami, Mason, de la Torre 2000:6, Bluestone 2000:65.
- Riegl Alois. *Le culte moderne des monuments : son essence et sa genèse*, traduit de l'allemand par Daniel Wiczorek, Paris, Edition du Seuil, 1984.
- FREY, B. «The evaluation of cultural heritage: Some critical issues". In *Economic Perspective on Cultural Heritage* (M. Hutter and I Rizzo, eds) London: Macmillan.1997.
- ENGLISH HERITAGE. *Sustaining the Historical Environment: New Perspectives on the Future*. English Heritage Discussion Document. London: English Heritage, 1997.
- LIPE, W. " Values and meaning in cultural resources ". In *Approaches to the Archaeological Heritage*. (H. Cleere, éd). New-York : Cambridge University Press.1984.
- Riegl Alois. *Le culte moderne des monuments : son essence et sa genèse*, traduit de l'allemand par Daniel Wiczorek, Paris, Edition du Seuil, 1984.